



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

CONSEIL SPECIALISE PPAM

Séance du 21 juin 2011

MARCHES LAVANDE-LAVANDIN

ET PLANTES DE GRASSE

Lavandes & lavandins

La production

Contrairement à beaucoup de productions agricoles françaises en cette fin de printemps (1), ce ne sont pas les conditions de **sècheresse** qui préoccupent le plus les producteurs; en effet, même si les plantations ont moins été arrosées que l'année dernière et si les dernières précipitations sont plutôt de nature orageuse donc irrégulièrement réparties, pour l'instant les cultures n'ont pas souffert et les précipitations intervenues au cours de la première décade de juin ont été les bienvenues et auront un impact certain sur la récolte prochaine.

Par contre les préoccupations sont grandes sur les conditions **phytosanitaires**, principalement sur deux sujets :

- Celui de la **cécidomyie** qui a affecté cette année la plupart des plantations sur l'ensemble des bassins de production. Cette forte attaque a sans doute été favorisée par les conditions climatiques de ce printemps mais aussi par les changements de ces dernières campagnes en matière de lutte contre ce ravageur qui devient plus technique avec une efficacité moindre. Ces dégâts qui rappellent le touchent les plants de façon sectorielle n'ont pas été quantifiés et leurs effets sur la prochaine récolte peuvent être minorés par une bonne pluviométrie en juin; ils sont néanmoins irréversibles (les rameaux touchés sont irrémédiablement morts) et se cumulent donc au fil des années.
- Le **dépérissement** à phytoplasme qui perdure et semble s'étendre depuis maintenant plusieurs années sur des zones de production de lavandin jusqu'à présent épargnées. La situation est plus que jamais préoccupante et les travaux de recherche expérimentation conduits par une vaste équipe pluridisciplinaire le confirme. Les chercheurs et notamment ceux de l'Inra pensent que l'on atteint un tournant dans l'évolution de la maladie et attirent l'attention de la profession et des pouvoirs publics sur la nécessité de la mise en place de mesures **prophylactiques (2)**.

S'agissant du **potentiel** de production pour la récolte à venir, les premiers résultats des déclarations faites au CIHEF font apparaître une quasi stabilité des **surfaces** en lavandin et une légère augmentation des surfaces en lavandes (+ 3 %), notamment en lavandes clonales (+ 5,5 %).

Le marché

Estimée aux alentours de 1 000 tonnes d'huile essentielle pour le lavandin et 35 t pour les lavandes, la récolte 2010 aura du mal à satisfaire l'ensemble des demandes jusqu'à la prochaine récolte, d'autant plus que les stocks sont jugés faibles (ou indisponibles) au différents stades de la filière.

(1) La présente note est rédigée au premier juin 2011.

(2) Extrait de la note synthétique du rapport établi dans le cadre du programme CASDAR : "En conclusion, le contrôle de cette épidémie, malheureusement inféodée à l'agro-système lavandicole, imposera un contrôle prophylactique strict. Mené collectivement par la profession, ce contrôle pourra seul faire espérer une sortie de crise pour cette petite filière emblématique de l'agriculture française".

Suivant la tendance impulsée par les productions étrangères et notamment bulgares qui avaient vu leur prix nettement orientés à la hausse, le cours des **lavandes clonales** françaises a sensiblement augmenté (50 %) dès le début de la campagne pour atteindre une valorisation au niveau producteur de 90 €/kg en moyenne; ceux de la lavande fine, déjà dans une fourchette haute au titre de la récolte 2009, se sont globalement stabilisés autour de la borne supérieure de cette fourchette (120/130 €/kg pour la lavande AOC).

La demande a également été soutenue pour le **lavandin** pour lequel la récolte peut être considérée comme totalement engagée et il est vraisemblable que des demandes, réelles ou anticipées (constitution de stocks) ne puissent être satisfaites; cette situation engendre une tension sur les cours notamment sur la principale qualité (Grosso) qui a débuté la campagne à 16 €/kg.

S'agissant justement du **suivi** des cours, une réflexion a été engagée avec l'interprofession pour la définition des modalités d'établissement de cours de référence dans le secteur des huiles essentielles de lavandes & lavandins.

Le commerce des huiles essentielles n'étant soumis à aucune disposition réglementaire impliquant une déclaration obligatoire, les informations ne peuvent être obtenues que par voie d'enquêtes:

Une **méthodologie** visant à observer objectivement l'évolution de la situation du marché a donc été faite auprès de l'interprofession ; cette dernière pourrait proposer prochainement un dispositif plus adapté aux pratiques du secteur.

Plantes de grasse

FranceAgriMer et Prodarom ont organisé une réunion de concertation entre producteurs et transformateurs le 15 avril dernier pour faire un état des productions et des marchés sur les plantes à parfums de Grasse.

En ce qui concerne la **fleur d'oranger** bigaradier c'est la coopérative Nérolium qui assure la collecte et la transformation de l'ensemble de la production qui oscille autour des 5 T de fleurs au cours des dernières campagnes ; en 2010 il a été récolté 4 177 kg à 7 €/kg.

Pour les **Roses de Mai**, les résultats partiels de l'enquête estiment le volume traité en 2010 à 65 T, en deçà des besoins estimés en raison des conditions climatiques défavorables.

Les résultats partiels de l'enquête préalable et les discussions conduisent à une estimation des besoins à environ 100 T pour 2011, ce volume apparaissant comme une moyenne au regard des récoltes de ces dernières années.

Il a pu s'instaurer un débat quant à l'adéquation du potentiel de production et des besoins estimés ; en cas de conditions de récolte favorables il semble que la récolte puisse atteindre ce niveau mais la situation risque d'être tendue.

Cette tension est susceptible de se renforcer à moyen terme dans la mesure où les producteurs ont réitéré leur mise en garde quant à la diminution de ce potentiel de production : de nombreuses plantations sont âgées voire arrachées et non renouvelées, il n'y a pas d'installation de jeunes producteurs ; des problèmes existent également en terme de disponibilité de plants.

Des utilisateurs ont fait part de leur préoccupation sur cette situation qu'ils jugent inquiétante ; ils se sont dit prêts à participer à une réflexion de fond qui pourrait déboucher sur des relations structurantes entre producteurs et transformateurs mais ont mis en garde sur les attitudes spéculatives qui pourraient condamner le produit à terme ; des bruits de cours circulant ont été jugés totalement irréalistes et s'ils devaient être atteints, remettraient en cause le niveau des besoins exprimés.

FranceAgriMer a proposé de réunir prochainement les différents protagonistes pour faire un point précis de la situation du potentiel de production et des problèmes techniques et économiques rencontrés pour sa stabilisation ; un programme de travail pourrait être engagé assez rapidement en vue de propositions opérationnelles dans les meilleurs délais.

Pour la **Violette** après une campagne très mauvaise en 2009, la récolte 2010 a été en définitive supérieure aux prévisions puisqu'elle atteint 80 T, assez proche du niveau des années précédentes.

Après discussion les besoins 2011 sont estimés à 100 T à répartir sur deux coupes. Il est rappelé que la rentabilité économique de la culture dont le potentiel semble également fragilisé repose également sur le marché de la fleur qui connaît lui aussi des difficultés.

Pour le **Jasmin** les difficultés relatées l'année dernière concernant l'adaptation du droit du travail aux conditions particulières de la récolte semblent avoir trouvé une solution.

Cette dernière ne permet cependant pas de couvrir dans des conditions de rentabilité suffisantes la totalité de la période de floraison qui est très étalée, et ainsi la récolte 2010 est estimée à 10 T alors que le marché était apparu ces dernières années assez bien équilibrée dans une fourchette de 15 à 20 T.

Ces considérations laissent présager pour 2011 une récolte du même ordre de grandeur aux environs de 10 T.

Le tableau ci-après reprend l'ensemble des données et de leurs évolutions au cours des dernières campagnes.

20/04/11 09:36

**Plantes à Parfum de Grasse - Quantités traitées & Prévisions -
Enquête et Réunion du 15-04-2011**

Produit	Volume global traité par les industriels en Tonnes					Volume traité (Estimation)	Volume prévu	Prix moyens / kg réglés à la Production					Prix réglé aux producteurs en 2010 (Résultats partiels)
	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2005	2006	2007	2008	2009	
Fleur d'oranger	4	8	3	5	5	4		5,49 €	5,50 €			6,00 €	7,00 €
Rose centifolia	156	96	95	101	64	65	100	4,88 €	4,88 – 5,5		5,20 €		5,5- 5,6 €
Violette	97	121	82	75	22	80	100	1,17 €	1,18 €		1,18 €	1,23 €	1,30 €
Jasmin	17	17	20	18	16	10	10	37,93 €	37,93 – 39€		40,00 €		62,00 €

Les quantités traitées correspondent soit à des volumes de fleurs (oranger, rose, jasmin) soit à des volumes de feuilles (violette).